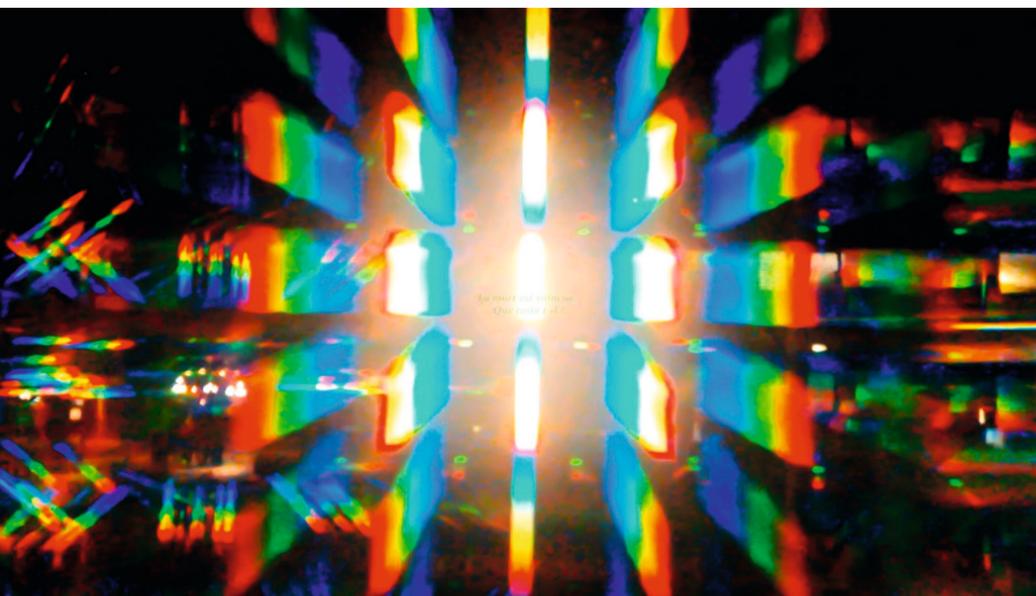


Adrien Marquez-Velasco

# Théorie de la deuxième école cinématographique



*Un essai soutenu par les films du Collectif de la  
deuxième école*





La première école est une institution qui impose une histoire. Elle représente le paradigme dans lequel le réalisateur imagine et pense à notre place et où il nous est interdit de concevoir une autre histoire que celle qui est racontée. Ce n'est ni plus ni moins que l'école de la soumission.

La deuxième école est celle de l'imagination et de l'inconscient. C'est l'école où nous pouvons penser ce que nous voulons et quand nous le désirons. Elle propose un voyage au plus profond de nous-mêmes. En conclusion, c'est l'école de la liberté.

\*

\* \*

Ce n'est pas parce que nous ne comprenons pas une certaine forme d'art que nous devons la déprécier. Toute œuvre artistique impose une quantité considérable de travail et conséquemment de valeur. Essayons plutôt d'y rechercher un sens insoupçonné.



*Je tiens tout particulièrement à remercier*

*Charlotte Couleau*

*Styd Nding*

*Gilbert Abas*

*Damien Marguet*

*Édilivre*

*Et tous mes proches qui m'ont soutenu*



**Préambule :**  
**La différence entre l'art vidéo**  
**et le cinéma**

**E**n mai 2014, j'ai été sélectionné en tant que réalisateur au festival AVIFF pour Art Video International Film Festival. Ce festival, dédié principalement à l'art vidéo, est une idée de Christian Pouligo, lequel n'a pas hésité à présenter cette manifestation en même temps que celle du Festival de Cannes. Malgré le succès historique du Festival de Cannes, j'ai préféré le Festival AVIFF. En effet, je trouve formidable qu'un panel de vidéos d'art aussi éblouissant puisse être présenté pendant un festival qui est exclusivement consacré au cinéma. AVIFF vs CANNES, c'est un peu David contre Goliath, c'est un peu le cheval de Troie d'Homère dans *l'Odyssée*. Qu'est-ce qui différencie le Festival de Cannes de l'AVIFF ?

## **Festival de Cannes : le cinéma**

→ **Le cinéma** a un objectif commercial et il est façonné par les grandes industries et les grandes institutions. Il est assujéti à une constante recherche de profits et peut mobiliser des centaines « d'acteurs » par production. Le cinéma est populaire et rassembleur. Cet art présente à la fois des films très différents et très semblables. Les jeux d'acteurs sont souvent similaires, les lumières et le son suivent un conformisme sans égal. Les réalisations sont assez identiques et le montage également. Leur seule différence réside dans l'histoire et dans la manière de la raconter. L'art du cinéma repose dans la façon de « montrer » et de « raconter » une histoire, un récit, un conte, peu importe le nom qui lui est donné.

## **AVIFF : la vidéo**

→ **L'art vidéo** est un art pur. Le spécialiste s'attaque davantage à la forme esthétique des images qu'au scénario. L'objectif est conceptuel et non récitatif. La forme, les images importent, pas le fond, pas l'histoire. Ce que nous regardons est important, pas ce que nous entendons. Le réalisateur d'art vidéo est très souvent seul, sa conception est unique et singulière de A à Z et demeure le fruit de son entière volonté. Ainsi, la vidéo est très subjective et personnelle et ne peut dès lors émouvoir autant le public que son grand frère le cinéma. Mais l'industrie de l'art vidéo est peu influente et peu rentable. Elle permet ainsi son indépendance.